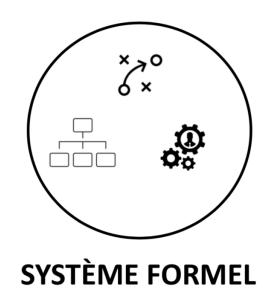
Accompagnement du Changement

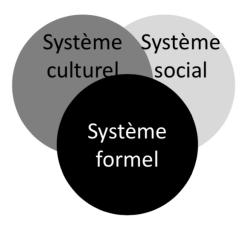
Patricia Vesin

pour

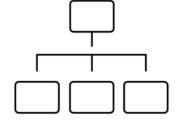


De la structure à l'organisation





ORGANISATION



STRUCTURE

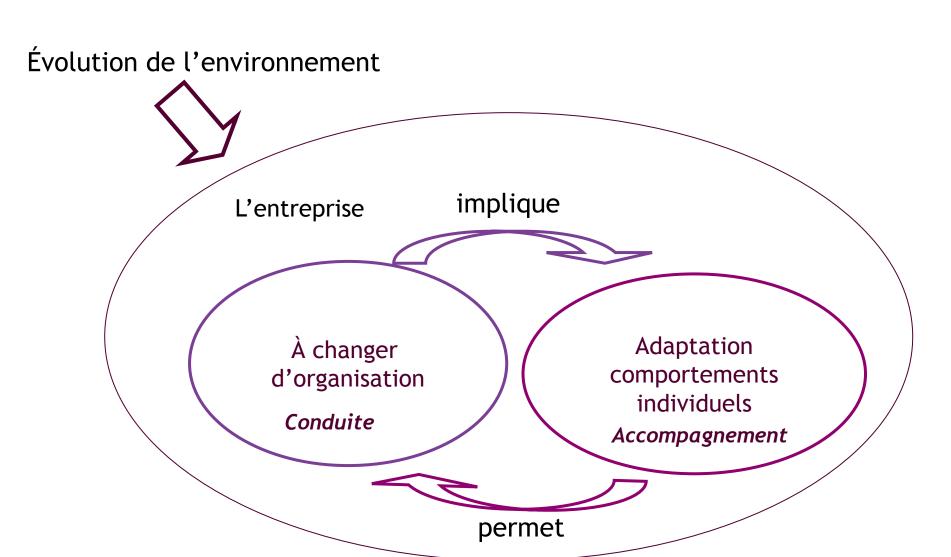
2 statistiques éclairantes

 75% des projets de changement débouchent sur des résultats décevants

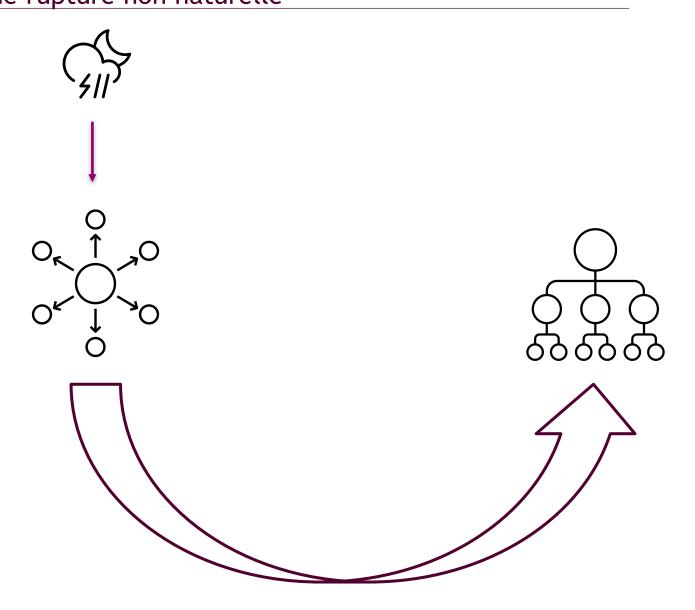
 Dans 90% des cas, le facteur humain est avancé par les dirigeants et les managers comme principale explication des difficultés rencontrées La notion de changement

Les comportements et les démarches de changement

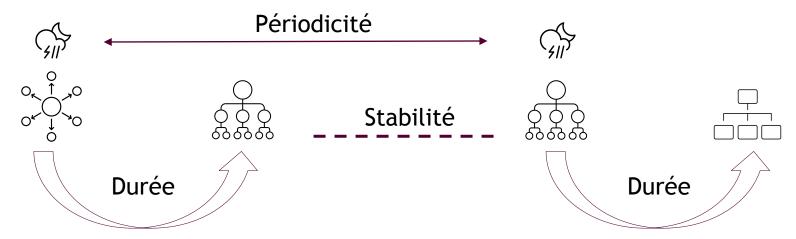
Caractériser le changement



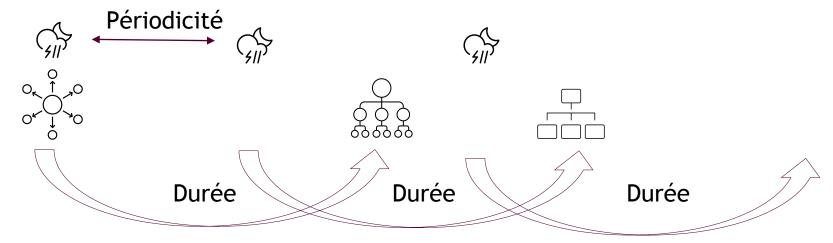
Notre représentation du changement : une rupture non naturelle



Périodicité et durée du changement



Quand la périodicité du changement est supérieure à sa durée



Quand la périodicité du changement est inférieure à sa durée

L'importance des représentations :

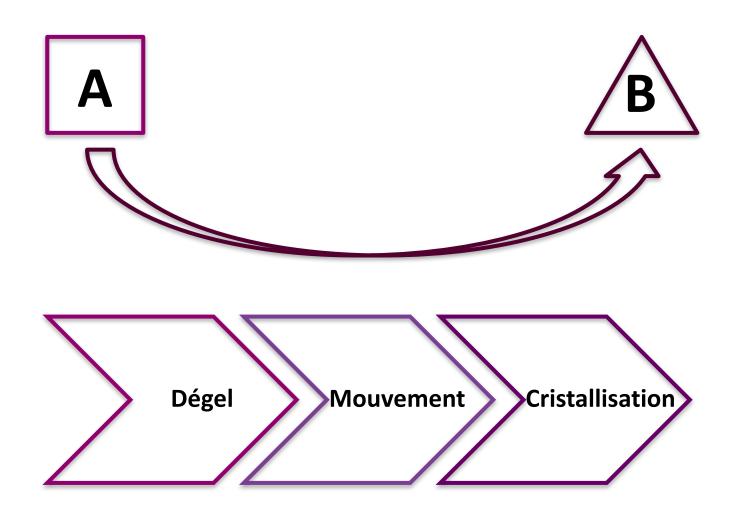
l'image de Boring



L'importance des représentations : la fable des aveugles et de l'éléphant



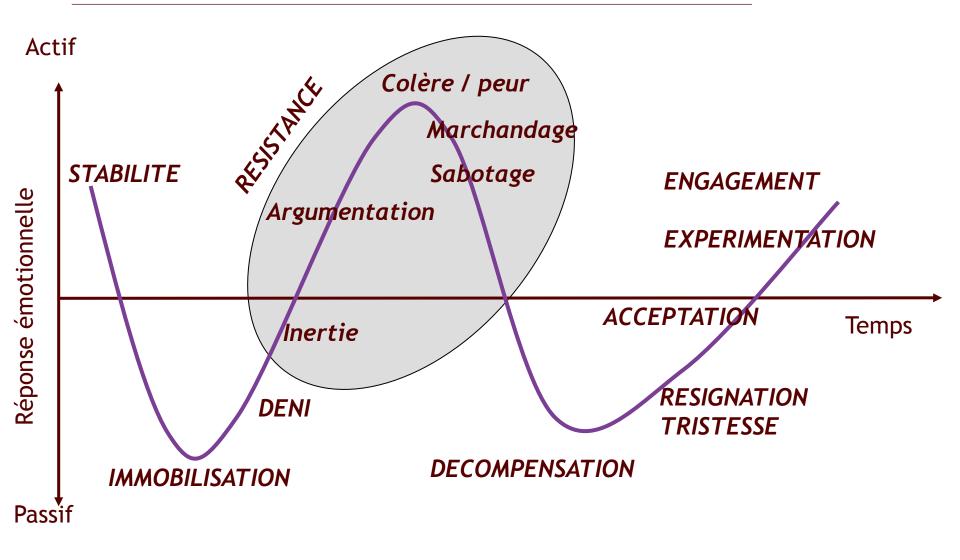
Conduire le changement et accompagner la transition



Le changement : un voyage émotionnel



La courbe émotionnelle du changement



Annoncer avec tact

Écouter, recevoir, légitimer

Stimuler, créer le défi, motiver

Source: Elizabeth Kübler-Ross

Pour la réussite d'un changement

- Pour qu'un changement soit « acceptable », il faut qu'il soit « éthique »
- Pour ce faire, il faut le soumettre à 3 « filtres » :
 - Celui de la nécessité
 - Celui de l'utilité
 - Celui de l'intérêt
- Les différentes éléments recueillis lors de ce travail serviront de base à toute communication ultérieure qui devra être ciblée en fonction du public visé (donc être stratégique)

La nécessité du changement

- Fait souvent référence aux facteurs exogènes du changement
- Est le reflet de l'ajustement nécessaire à la pression (aux contraintes) de l'environnement
- Repose sur des faits objectifs et pertinents
- Répond à la question « Que se passerait-il si l'on ne changeait pas ? »
- C'est la stratégie de « l'évitement du pire »

L'utilité du changement

- Liée au besoin d'obtenir des résultats factuels :
 - Apporter une amélioration (un bénéfice)
 - Prévenir d'une perte (absence de dommage)

•

- Se définit au regard de l'entreprise, des métiers et des « clients » concernés
- Traduction de l'utilité par la définition d'objectifs que l'on souhaite atteindre

L'intérêt du changement

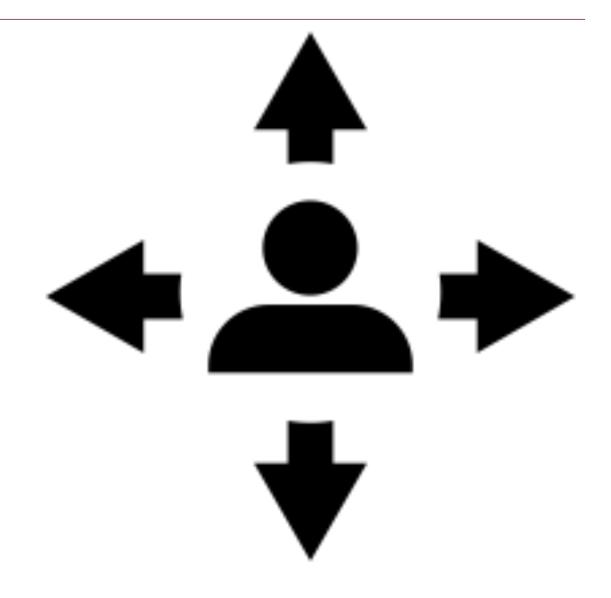
- Lié aux acteurs
- Sont les gains « personnels »
- Répond à la question que chaque acteur se pose à l'annonce d'un changement « qu'est-ce que je gagne avec ce changement ? » et tout au long du changement
- L'analyse des enjeux d'acteurs permet d'identifier l'intérêt perçu pour chacun.

Ordre du jour

La notion de changement

Les comportements et les démarches de changement

Le comportement face au changement



Une adaptation à une situation

Les 2 facteurs explicatifs d'un comportement face au changement

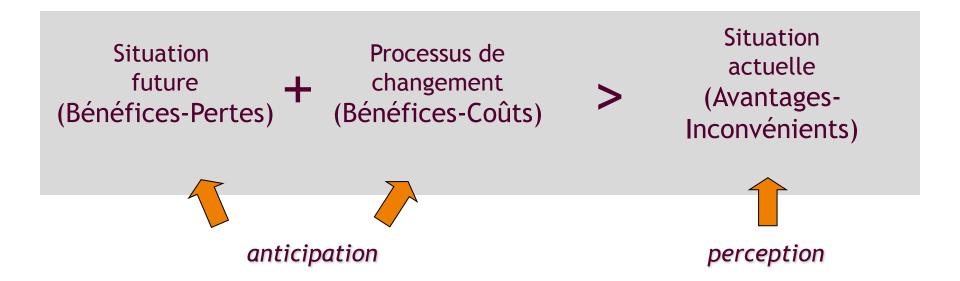
Les enjeux associés au changement

Le degré d'influence sur le changement

Les 2 facteurs explicatifs d'un comportement face au changement

Les enjeux associés au changement





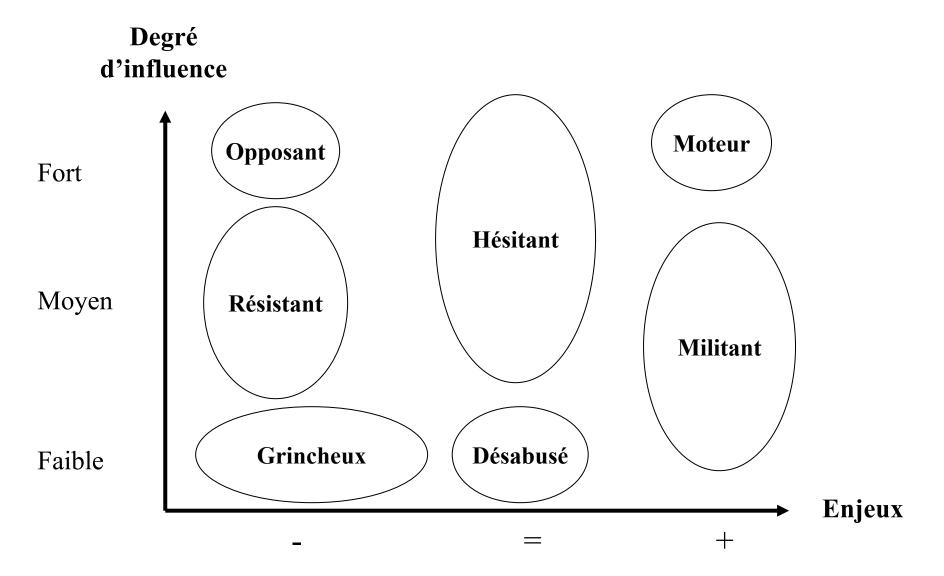
Les 2 facteurs explicatifs d'un comportement face au changement

Le degré d'influence sur le changement



- Degré Fort = capacité à agir sur la conception de la cible
- Degré moyen = capacité à agir sur la mise en œuvre, le déploiement
- Degré Faible = aucun pouvoir ni sur l'un, ni sur l'autre

Les comportements face au changement



Retour aux parties prenantes (1)

Les moteurs

- Utiliser leur influence en les mettant dans les instances de décision et/ou de production
- Les mettre en avant comme promoteurs du projet et les prendre en exemple

Les militants

- Chercher à accroître leur degré d'influence en les mettant dans des instances de décision et/ou de production
- Les mettre au contact des hésitants pour les convaincre
- Leur donner des rôles d'ambassadeur et/ou d'avocat du projet

Retour aux parties prenantes (2)

Les hésitants

- Cibler la communication sur leurs enjeux
- Ouvrir grand ses oreilles et les surveiller comme du lait sur le feu pour guetter les opportunités de basculement
- Les mettre dans des instances de production pour leur donner la possibilité de faire évoluer leur représentations
- Les tenir régulièrement informés de l'avancement du projet et engager un dialogue soutenu prenant en compte toutes leurs questions
- Dans un cadre collectif, les laisser exprimer leurs réserves, cela permet d'engager un débat et parfois d'utiliser positivement leurs remarques

Les grincheux

- Faire attention qu'ils ne déteignent pas sur les hésitants
- Être à leur écoute pour connaître leurs arguments et, éventuellement, contre-argumenter

Retour aux parties prenantes (3)

Les résistants

- Leur offrir la possibilité de trouver des contreparties à leurs enjeux négatifs
- Leur donner un rôle dans la mise en œuvre en explicitant bien le négociable et le non-négociable, c'est-à-dire en encadrant leur résistance tout en l'acceptant

Les opposants

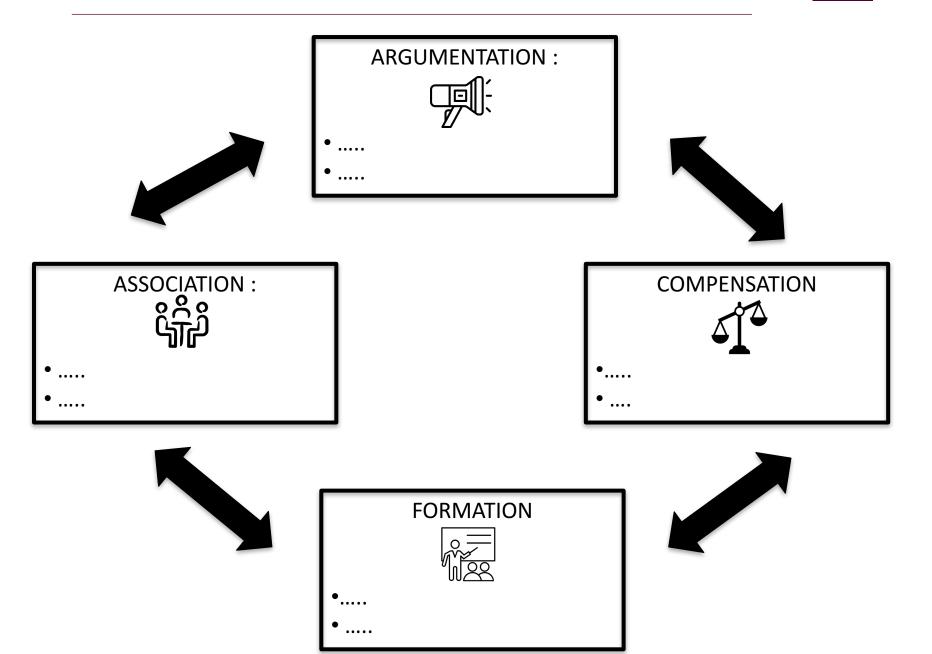
- Vérifier la nature de leur opposition, elle peut ne porter que sur des modalités précises ou des conflits d'intérêt ou de personnes qui masquent un certain accord avec le projet
- Être ferme, se montrer inébranlable tout en les respectant comme des acteurs à part entière
- Ne pas y attacher trop d'importance et les laisser se décrédibiliser en faisant avancer le changement

Partie prenante clé et tactique de changement

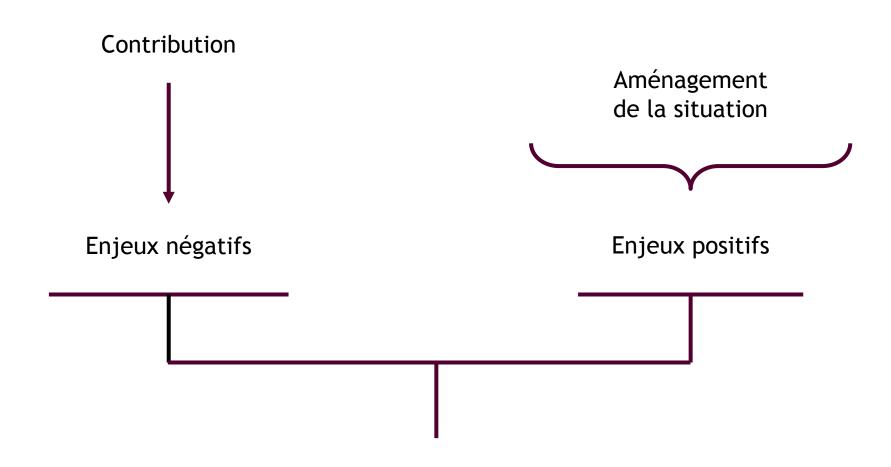
- Une partie prenante est clé si son comportement prévisible :
 - Favorise le succès du changement
 - Présente un risque majeur pour la réussite du changement
- Le comportement ciblé d'une partie prenante clé est le comportement qu'il serait souhaitable qu'elle adopte pour que le changement réussisse
- Une tactique de changement est une action qui permet de passer du comportement prévisible au comportement ciblé d'une partie prenante clé



Les tactiques de changement



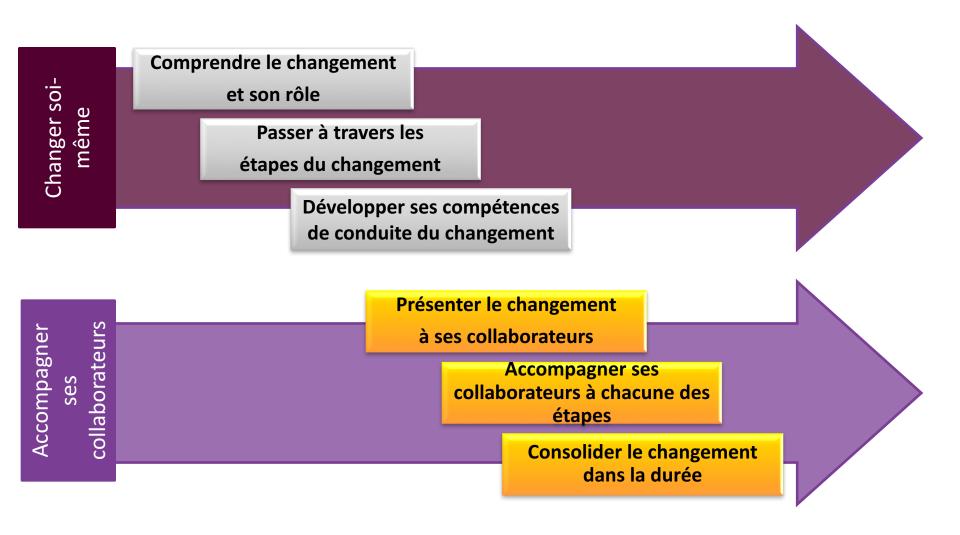
La tactique de la compensation



L'effet marathon



Les managers et le changement



Le syndrome de la chaussure neuve (1)



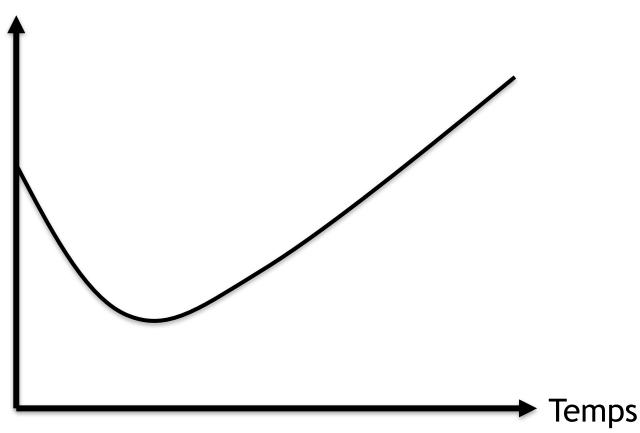
- Une nouvelle paire de chaussure commence par donner des ampoules. Il faut la faire à ses pieds avant de retrouver un niveau de confort équivalent à celui de l'ancienne.
- Pendant les deux premières semaines après l'arrêt du tabac, l'ancien fumeur est plus essoufflé et tousse davantage qu'au moment où il fumait



- Les exemples sont nombreux : après un changement, le niveau de performance, de confort,... de la nouvelle situation est, pendant un temps, moindre que celui de l'ancienne
- « Je l'avais bien dit ; à quoi bon avoir changé ; si c'est pour en arriver là ; ... » ne manqueront pas de préciser les détracteurs qui utiliseront ce moment pour déployer leurs stratégies de résistance, transformant ainsi le dicton en réalité : « chassez le naturel, il revient au galop ».

Le syndrome de la chaussure neuve (2)





merci